

Que reste-t-il du G7 de juin 2022 qui voulait écrabouiller Poutine ?

écrit par Messin Issa | 3 février 2025



Le G7 s'était réuni en Bavière du 26 au 28 juin 2022, six mois après le déclenchement de « l'opération

spéciale » russe destinée à dénazifier l'Ukraine. But de la réunion : faire tomber Poutine.

Il y avait le chancelier chauve **Scholz**, les Premiers ministres du Canada (**Trudeau**), d'Italie (**Draghi**), du Japon (**Kishida**) et du Royaume Uni (**Johnson**) ainsi que du président **Biden** et de son caniche, notre vénéré et vénérable **Macron**, auxquels se sont joints le président trisomique du Conseil européen, **Charles Michel**, et l'hyène **Von der Leyen**.

Tout est mis en scène pour donner à cette réunion un éclat titanesque : il faut faire trembler le Kremlin avant d'abattre l'horrible Poutine.

Les Draghi, Scholz et Macron vont faire le trajet entre Varsovie et Kiev dans un wagon de train impérial. Un trajet médiatisé outre mesure. Ce sont les trois valeureux mousquetaires qui vont châtier le méchant Poutine.

A Kiev, on enlace le nazillon Zelensky, source des malheurs de l'Europe, et on fait route vers la Bavière.

« Nous allons mettre un terme à la machine de guerre russe », dira Charles Michel, le trisomique.

L'Élysée est plus prolifique : *« Nous nous tiendrons aux côtés de l'Ukraine aussi longtemps que nécessaire, en lui fournissant le soutien financier, humanitaire, militaire et diplomatique dont elle a besoin tandis qu'elle défend courageusement sa souveraineté et son intégrité territoriale. »*

Réuni en Bavière, tout le monde se marre. On se moque de Poutine. Même le sénile Biden semble se réjouir. Son caniche, automatiquement, aussi. Quand le maître s'amuse, le caniche, qui niche à l'Élysée, s'amuse aussi.

Grâce au soutien de son maître, notre Macron se sentait au firmament de sa gloire. Il allait battre le tsar russe et se faire proclamer empereur de l'Europe. Il allait réussir là où Napoléon avait échoué.

Et patatras ! Quelques jours seulement après la fin de la réunion, Boris Johnson tombe. Suivi aussitôt par Mario Draghi.

Les 7 ne rigolent plus, même si Poutine n'y est pour rien.



Aujourd'hui, il ne reste pratiquement plus rien du G7 de 2022 qui voulait écraser Poutine. Le Trudeau canadien, le Japonais Kishida et le sénile Biden sont passés à la trappe.

Il y a encore le Scholz et le caniche Macron, mais il n'est pas certain qu'ils soient encore là à la fin de ce mois de février.

Mais Poutine est toujours là.

Et c'est lui qui rigole !

Messin' Issa